„ teaux étoient d'une ſolitude effraïante, de-
„ puis qu'on avoit perdu la trace des fées
„ & des revenans; qu'il n'y auroit pas de
„ mal de les renouveller, pour peupler les
„ forêts & tous les lieux déſerts; que, d'ail-
„ leurs, je croïois qu'il y avoit des eſprits
„ revêtus de corps aëriens, & que les an-
„ ciens qui, du côté du génie, nous valoient
„ bien, ne craignoient pas de l'affirmer;
„ mais aujourd'hui, ſous prétexte d'une nou-
„ velle philoſophie qui n'a ni principe, ni
„ objet, on nie tout ce qu'on ignore, parce
„ qu'on ne veut pas convenir qu'on ne ſait
„ rien. „ —— " Nous obſervâmes que, ſi
„ l'on pouvoit demander aux anciens pour-
„ quoi ils croïoient aux revenans, on pour-
„ roit auſſi nous demander pourquoi nous
„ n'y croïons pas. Cette croïance, générale
„ chez toutes les nations ſert au moins à
„ prouver l'immortalité de l'ame. Si l'on
„ ſe fût perſuadé que tout finit avec nous,
„ comme certains beaux-eſprits, qu'on érige
„ en philoſophes, ſe plaiſent à le débiter,
„ les anciens n'auroient eu garde de prê-
„ ter l'oreille aux hiſtoires des revenans. „